

L'ordre des morphèmes dans l'accord personnel

Daniel le Havre

Daniel Harbour

Collège de la Reine Marie, Université de Londres

Queen Mary, University of London

Paris VIII, 9 mai, 2008

- (1) **Deux questions.** Point de départ : l'accord personnel consiste de relations entre les traits phi, c'est à dire, les traits de personne (π) et de nombre (ω)—ainsi que les traits de genre (γ), de politesse... Ces traits, comment sont-ils organisés?
 - a. Forment-ils des classes/ensembles sans structure interne, ou possèdent-ils **une structure syntaxique** ou géométrique?
 - b. Si ils possèdent une structure syntaxique, forme-t-elle partie de la séquence de projections principales de la phrase, ou s'agit-il des **sous-arbres indépendants**?
- (2) **L'accord personnel bimorphémique.** En beaucoup de langues, les traits phi argumentaux peuvent être distribués entre deux morphèmes différents. Lorsque ça arrive :
 - a. l'ordre des morphèmes est π -à-gauche, ω -à-droite—incompatible avec l'hypothèse que les traits ne forment que des ensembles non structurés (Noyer 1992, Halle 1997) ;
 - b. l'ordre des morphèmes est indépendant de la position du verbe—incompatible avec l'hypothèse que les trait phi fassent partie de la séquence de projections de la phrase (Shlonsky 1989, Nevins 2002, Julien 2002, ainsi que plusieurs cartologues italiens et morphologistes afro-asiatiques) ;
 - c. il y a toujours une position de base (occupée par l'accord monomorphémique, ainsi que par le premier morphème de l'accord bimorphémique) et une position secondaire (utilisée seulement par le morphème droite de l'accord bimorphémique).
- (3) **Géométrie.** Pourquoi n'y a-t-il pas de langue avec duel / non duel comme distinction unique de nombre, ou avec trois personnes où la combinaison $1+2$ est traitée comme deuxième personne, et pas comme première? Les géométries sont présentées comme solutions à ces problèmes, mais en réalité

elles ne le sont pas. Les questions *Pourquoi est tel ou tel système impossible?* devient *Pourquoi est uniquement telle ou telle géométrie possible?*—c’est à dire, les géométries transforment les questions importantes, sans les expliquer.

(4) **Morphologie basique.** Trois conjugaisons (QTL ‘tuer’) :

- a. parfait ($\pi + \omega + \gamma$)
- b. imparfait ($\pi + \omega + \gamma$, à fois bimorphémique)
- c. *bénoni* = participe présent ($\omega + \gamma$)

Personne	Parfait	Imparfait	<i>Bénoni</i>
3MS	qaʔal	yi-qʔool	qooʔeel
2MS	qaʔal-taa	ti-qʔool	qooʔeel
1MS	qaʔal-tii	’e-qʔool	qooʔeel
3FS	qaʔl-aah	ti-qʔool	qooʔel-et
2FS	qaʔal-t	ti-qʔl-ii	qooʔel-et
1FS	qaʔal-tii	’e-qʔool	qooʔel-et
3MP	qaʔl-uu	yi-qʔl-uu	qooʔl-iim
2MP	qʔal-tem	ti-qʔl-uu	qooʔl-iim
1MP	qaʔal-nuu	ni-qʔool	qooʔl-iim
3FP	qaʔl-uu	ti-qʔool-naah	qooʔl-oot
2FP	qʔal-ten	ti-qʔool-naah	qooʔl-oot
1FP	qaʔal-nuu	ni-qʔool	qooʔl-oot

(5) **Premier analyse.** (Noyer, Halle, ...) Il y a un processus morphologique qui permet d’introduire deux morphèmes dans un seul noeud terminal (la fission). C’est une propriété de chaque morphème individu s’il est suffixe ou préfixe. Problème : cela n’explique pas pourquoi c’est toujours la personne qui est à gauche et le nombre qui est à droite—dans toutes les langues afro-asiatiques, ainsi que ailleurs dans le monde:

- a. **v-pikrob-t**
1-pense- P
‘Nous pensons’ (Géorgien)
- b. ta- **pu**-nan-tpul- c- **ak**
NEG-3- 2P- frappe-PF-S
‘Vous ne le frappâtes pas’ (Yimas, Foley 1991:256)
- c. ñoqaykuta qam maylla-**wa**-rqa- nki-**ku**
1P.ACC tu lave- 1O-PSE-2S- P
‘Tu nous lavas’ (Cuzco Quechua, van de Kerke 1996:124)

(6) **Deuxième analyse.** (Shlonsky, Nevins, Julien, ...) π and ω sont des projections indépendantes telles que $\pi > \omega$. Dans le parfait, le verbe monte jusqu’à π —en conséquence, π et ω viennent après le verbe. Dans l’imparfait,

le verbe monte à ω , mais n'avance pas plus loin—en conséquence, π vient avant le verbe, et ω après.

- a. Problème? le préfixe *n-* dans l'imparfait réalise π et ω au même temps. Comment est-cela possible si les deux sont séparés?
- b. Solution? Dans l'imparfait, *n-* réalise [+auteur] dans la présence de [-singulier], \emptyset réalise [-singulier] dans la présence de [-auteur]. Cp, (14).
- c. Problème : le verbe en hébreu classique peut monter très haut sans changement aux positions des préfixes/suffixes. C'est à dire, la préfixalité n'est pas la conséquence de mouvement limité.

(7) **Le prédicat redoublé.** Le **verbe conjugué** est accompagné par une *copie partielle* (privée de aspet, d'accord, ...). Effet sémantique : l'action verbale est complète, ou extrême, ou inévitable, ou certaine.

- a. **Ordre normal** : *copie verbe* dans (i) le parfait, (ii) l'imparfait, (iii) le bénoni.

(i) 'aamoor 'aamar-tii kii- *śaanoo* 'śnee'- taa- h
 dire dire.PF- 1S que-haïr haïr.PF-2MS-3FS
 'J'ai vraiment pensé que tu avais pour elle de la haine' (Jug. 15:2)

(ii) *yaado* ' t-**eeda**' kii- *moot* taa-**muut**
 savoir 2-savoir.IMPF que-mourir 2- mourir.IMPF
 'Sache bien que tu mourras' (1 Rois 2:37)

(iii) 'al-t'ookluu mimmennuu naa' uu-*baašeel* **mbuššaal**
 vous ne le mangerez point à demi cuit et- cuir cuir.PART
 bammaayim
 dans l'eau
 'Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l'eau'
 (Exod. 12:9)

- b. **Ordres déviants** : *verbe copie* dans (i) les formes narratives, (ii) les questions, (iii) les commandes.

(i) way- y-**baarek** *baarook* 'et- kem
 et.ASP-3-bénir.IMPF bénir ACC-2MP
 'Il vous bénit' (Josué 24:10)

(ii) uu-mahy-y-**ookiih** *hookeeh* mikkem
 et- quoi- 3-réprouver.IMPF réprouver de.2MP
 'Mais que prouvent vos remontrances?' (Job 6:25)

(iii) **haarg-** eenii naa' *haaroḡ*
 tuer.IMP-1S INJ tuer
 'Tue-moi, je te prie' (Nom. 11:15)

Hypothèse : Tous les cas où le verbe précède sa copie résultent de mouvement à C.

(8) **Syntaxe basique.** [_{CP} top/foc [_{FinP} copie [_{Fin'} verbe [_{TP} sujet [_{AspP} bénoni ...

Ceci nous permet d'expliquer les fait suivants :

- a. L'ordre VS(O) dans le parfait et l'imparfait...
- (i) *bree'siit baaraa' 'loohiim 'eet haš-šaaamayim w-'eet*
 au commencement créer.PF Dieu ACC L- cieux et-ACC
haa-'aares
 L- terre
 'Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.' (Gen. 1:1)
- b. ... mais l'ordre SV(O) dans le bénoni :
- (i) *hak-ksil hoobeeq 'eṭ- yaadaayw*
 L- insensé se croiser.BNNI ACC-ses mains
 'L'insensé se croise les mains' (Ecc. 4:5)
- (ii) *w-a'nii kooteeb 'al-hasseeper baddyoo*
 et-je écrire.BNNI dans ce livre avec de l'encre
 'Je les ai écrites dans ce livre avec de l'encre' (Jér. 36:18)
- c. Top/foc précèdent non seulement le verbe (i), mais sa copie aussi lorsqu'elle est présente (ii) :
- (i) *w-'al m'uuraṭ ṣif'oonii gaamuul yaad-oo haadaah*
 et-dans caverne basilic l'enfant sevré main-3S mettre.PF
 'et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic' (Es. 11:8)
- (ii) *uu-baḥuur- iim kaašool yi-kkaašeel- uu*
 et- jeune homme-P chanceler 3- chanceler.IMPF-P
 'Et les jeunes hommes chancellent' (Es. 40:30)
- d. Le redoublement verbale est attesté uniquement dans les phrases finies (la position de la copie doit être associée avec un noeud lié au finiteness verbal).
- e. Les éléments wh ne cause pas d'inversion entre sujet et bénoni parceque ce n'est pas le verbe même qui est attiré vers C, mais le noeud qui attire les verbes (im)parfaits (mais pas les bénonis).
- (i) *madduu' 'ḏoonii bookeh*
 pourquoi seigneur.1S pleurer.BNNI
 'Pourquoi mon seigneur pleure-t-il?' (2 Rois 8:12)
- (ii) *maah 'attem noo'aas- iim*
 que vous.MP conseiller.BNNI-MP
 'Que conseillez-vous?' (2 Chron. 10:9)

- (9) **Explication des ordres déviants.** Le verbe quitte sa position normale et monte dans la domaine C : $[_{ForceP} [_{FocP} [_{FinP} copie [_{Fin'} verbe ...$
- a. Formes narratives : $[_{ForceP} [_{Force'} verbe [_{FocP} [_{FinP} copie [_{Fin'} \langle verbe \rangle ...$
- b. Questions : $[_{ForceP} [_{FocP} élément-wh [_{Foc'} verbe [_{FinP} copie [_{Fin'} \langle verbe \rangle ...$

c. Commandes : [_{ForceP} [_{FocP} [_{Foc'} **verbe**(_{Foc} *naa'* / *-aah*) [_{FinP} *copie* [_{Fin'} ⟨verbe⟩

...

(10) **π P...** Ou pourrait-on situer π comme projection indépendante?

- a. copie > π > verbe : en ce cas, le mouvement vers C crée un noeud complexe, V-T- π - ω , dont la personne n'est plus un préfixe.
- b. π > copie > verbe : le préfixe serait sur la copie et pas sur le verbe ; et pour avoir des suffixes dans le parfait, il faudrait que le verbe monte, en passant la copie, donnant l'ordre déviant comme le cas normal.

(11) **Quatre ordres en yimas.**

a. φ - φ -V : **impa-*ηkul*-cay-∅**
 3DA- 2DO-voir-PF
 'Les deux virent vous deux' (F205)

b. φ - π -V- ω : **pu-*kay*-cay-c-*ηkt***
 3PO-1PA-voir-PF-PC
 'Nous, peu nombreux, les vîmes' (F216)

c. π - φ -V- ω : ta- **pu-*nan*-tpul- c- **um****
 NEG-3- 2PA-frappe-PF-P
 'Vous ne les frappâtes pas' (F256)

d. π - π -V- ω - ω : ta- **pu-*nan*-*ηa*- r- *ηkan*-**um****
 NEG-3- 2PA-donne-PF-PC- P
 'Vous, peu nombreux, ne le leur donnâtes pas' (F260)

(12) **Note.** En hébreu, l'accord bimorphémique partage les traits en un morphème pour la personne et un morphème pour le nombre—ce qui mène à l'hypothèse qu'il y ait une projection pour la personne pure et une pour le nombre pur. En yimas, cela n'est pas toujours le cas (11c–d). Il faudrait donc modifier l'hypothèse tel que chaque trait projecte indépendamment, comme le propose Kayne, Starke.

(13) **Dérivation par mouvement...**

a. Soit $\pi > \pi > \omega > \omega > V$ l'ordre de base. Un mouvement nous donne

$$\pi > \pi > \omega > V - \omega > \langle V \rangle$$

qui est, plausiblement, la représentation de (11c). Mais on ne peut pas dériver d'autres formes en montant plus haut :

$$* \pi > \pi > V - \omega - \omega > \langle V - \omega \rangle > \langle V \rangle$$

b. Il est évident que d'autres ordres de base présenteront également des problèmes.

(14) **Dérivation par allomorphie...** Cp, (6a)

a. Soit $\pi > \pi > \omega > \omega > V$ l'ordre de base. Le mouvement crée la possibilité de π - π -V- ω - ω . Dans les cas où la personne et le nombre doivent être

prononcés ensemble, on suppose deux relations allomorphiques : par exemple, pour (11c), $\pi\text{-}\varphi\text{-V-}\omega = \mathbf{3}\text{-}2\text{PA-V-P}$, on suppose la syntaxe $\mathbf{3}\text{-}2\text{A-V-P-P}$ et les morphèmes :

$$\begin{aligned} nan &\Leftrightarrow [2A] / P \\ \emptyset &\Leftrightarrow [P] / 2A \end{aligned}$$

Cela nous donne $\mathbf{3}\text{-}2\text{A-V-P-P} \Leftrightarrow \mathbf{3}\text{-}nan\text{-V-}\emptyset\text{-P}$.

- b. Problème I : rien n'empêche ce type d'allomorphie entre π et ω , ou π et ω .
- c. Problème II : Il serait également possible d'écrire :

$$\begin{aligned} \emptyset &\Leftrightarrow [2A] / P \\ nan &\Leftrightarrow [P] / 2A \end{aligned}$$

Mais dans toutes les langues que j'ai recherchées (une douzaine + afro-asiatique) la position de base pour l'accord est à gauche. C'est à dire, il y a une alternation entre $\varphi\text{-V}$ et $\pi\text{-V-}\omega$; non pas entre $V\text{-}\varphi$ et $\pi\text{-V-}\omega$. La solution allomorphique rend les deux alternations également possibles.

- (15) **Solution.** Dans les langues comme hébreu et yimas, la syntaxe s'occupe des structure phi entières. Si l'accord est bimorphémique est déterminé après la syntaxe. L'ordre des morphèmes est déterminé par la façon dont les structures syntaxiques sont linéarisées. La vocabularisation commence en bas et va vers le haut (Bobaljik 2000, Adger, Béjar, and Harbour 2003) ; ce processus commence par établir l'adjacence linéaire, et introduit en suite les vocables.

a. Un cas simple : $[\pi [Y]] \Rightarrow [\pi [y]] \Rightarrow [\pi \rightarrow y] \Rightarrow [x \rightarrow y]$

$$\begin{array}{ccccc} & | & & | & & | \\ & \omega & & \omega & & \omega \end{array}$$

b. Un cas complexe : $[\pi \rightarrow y] \Rightarrow [x \rightarrow y] \dots$ ceci n'est pas une suite

$$\begin{array}{ccc} & | & | \\ & \omega & \mathbf{z} \end{array}$$

- c. Trois possibilités : (i) $\mathbf{z} \rightarrow \mathbf{x} \rightarrow \mathbf{y}$ (ii) $\mathbf{x} \rightarrow \mathbf{z} \rightarrow \mathbf{y}$ (iii) $\mathbf{x} \rightarrow \mathbf{y} \rightarrow \mathbf{z}$. La dominance syntaxique mène à la précéence linéaire (cf, le LCA de Kayne 1994) ; *(i). Le but de vocabularisation et d'établir, et non pas de détruire, l'adjacence linéaire entre les exponents phonologiques des noeuds adjacents dans la syntaxe ; *(ii). En conséquence :

$$\begin{array}{ccc} [\pi \rightarrow y] & \Rightarrow & [x \rightarrow y] \Rightarrow x \rightarrow y \rightarrow z \\ | & & | \\ \omega & & \mathbf{z} \end{array}$$

- d. Donc : l'ordre π -à-gauche ω -à-droite est déterminé par le processus de linéarisation ; mais si l'accord est bimorphémique ou pas dépend uniquement des vocables.
- e. Le cas le plus complexe :

$$\begin{array}{ccccccc}
[\pi [\pi [V]]] & \Rightarrow & [\pi [\pi \rightarrow V]] & \Rightarrow & [\pi [p \rightarrow V]] & \Rightarrow & [\pi [p \rightarrow V \rightarrow n]] & \Rightarrow \\
\begin{array}{cc} | & | \\ \omega & \omega \end{array} & & \begin{array}{cc} | & | \\ \omega & \omega \end{array} & & \begin{array}{cc} | & | \\ \omega & n \end{array} & & \begin{array}{c} | \\ \omega \end{array} & \\
[\pi [p \rightarrow V \rightarrow n]] & \Rightarrow & [\pi \rightarrow p \rightarrow V \rightarrow n] & \Rightarrow & [p \rightarrow p \rightarrow V \rightarrow n] & \Rightarrow & [p \rightarrow p \rightarrow V \rightarrow n \rightarrow n] \\
\begin{array}{c} | \\ \omega \end{array} & & \begin{array}{c} | \\ \omega \end{array} & & \begin{array}{c} | \\ n \end{array} & & &
\end{array}$$

(16) **Conséquences.**

- a. **La position de base** : toujours à droite. $\varphi\text{-}V \sim \pi\text{-}V\text{-}\omega$; $V\text{-}\varphi \not\sim \pi\text{-}V\text{-}\omega$.
- b. **Discontinuités doubles** : lorsqu'il y a deux relations d'accord bimorphémiques, l'une est toujours enchâssée par l'autre.
- c. **Indépendance de la position de phi** : Quelsque soient les principes qui déterminent la position de phi dans avant la vocabularisation—la dominance syntaxique, la généralisation de Murasugi (1992), la complexité des traits—l'ordre des morphèmes dans chaque relation d'accord est automatique. Il n'est pas nécessaire d'introduire comme paramètres de variation syntaxique plusieurs hiérarchies de π , π , ω , ω .

- d. **Discontinuités impures** : $[[\text{-auteur}] \rightarrow V] \Rightarrow [\mathbf{nan} \rightarrow V]$

$$\begin{array}{ccc}
| & & | \\
[+\mathbf{part}] & & \eta kt \\
| & & \\
[-\mathbf{sing}] & & \\
| & & \\
[-\mathbf{add.}] & &
\end{array}$$

- e. **Yimas** : L'accord n'est pas obligatoire (F227–235), mais peut disparaître sous certaines situations de discours. Lorsque ça arrive (si j'ai bien compris la présentation de Foley), tous les traits de l'argument disparaissent ; ce n'est pas le cas que le nombre disparaît en laissant la personne, par exemple. Ceci est naturel, si la syntaxe s'occupe des structure phi entières ; ce n'est pas inévitable si la personne et le nombre de chaque argument sont de projections différentes.

References

- Adger, David, Béjar, Susana, and Harbour, Daniel. 2003. Directionality of allomorphy: a reply to Carstairs-McCarthy. *Transactions of the Philological Society* 101:109–115.
- Bobaljik, Jonathan. 2000. The ins and outs of contextual allomorphy, ms. McGill University, Montréal.
- Foley, William. 1991. *The Yimas Language of New Guinea*. Stanford, CA: CSLI Publications.
- Halle, Morris. 1997. Distributed Morphology: Impoverishment and Fission. In Benjamin Bruening, Yoonjung Kang, and Martha McGinnis, eds., *MIT Working Papers in Linguistics 30: PF: Papers at the Interface*, 425–449, MIT, reprinted in Jacqueline Lecarme and Jean Lowenstamm and Ur Shlonsky, 2003, eds., *Research in Afroasiatic Grammar: Papers from the Third Conference on Afroasiatic Languages, Sophia Antipolis, France 1996*, 125–150, Amsterdam: Benjamins.
- Harbour, Daniel. 2007. Against PersonP. *Syntax* 10:223–243.
- Harbour, Daniel. 2008. Discontinuous agreement and the Syntax–Morphology interface. In Daniel Harbour, David Adger, and Susana Béjar, eds., *Phi Theory: Phi Features across Modules and Interfaces*, 185–220, Oxford: Oxford University Press.
- Julien, Marit. 2002. *Syntactic Heads and Word Formation*. New York: Oxford University Press.
- Kayne, Richard. 1994. *The Antisymmetry of Syntax*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Murasugi, Kumiko. 1992. *Crossing and Nested Paths: NP Movement in Accusative and Ergative Languages*. Cambridge, MA: MITWPL.
- Nevins, Andrew. 2002. Fission without a license. Concordia University, Colloquium Series.
- Noyer, Rolf. 1992. *Features, Positions and Affixes in Autonomous Morphological Structure*. Cambridge, MA: MITWPL.
- Shlonsky, Ur. 1989. The hierarchical organization of subject verb agreement. Ms, University of Haifa.
- van de Kerke, Simon. 1996. Agreement in Quechua: Evidence against Distributed Morphology. In Crit Cremers and Marcel den Dikken, eds., *Linguistics in the Netherlands 1996*, 121–131, Amsterdam: John Benjamins.